

La migration se déclenche avec la montée du flot, c'est à dire vers 13h20. Avant cette heure, aucun contact n'est établi avec les vulcains. Passaient-ils au dessus de la limite des basses eaux ? En tout cas le recouvrement de la zone intertidale par la marée ne freine en rien l'avance des migrants. Le vol du vulcain est rapide et décidé. La direction de ces vols est S-SO et E-SE, selon l'itinéraire choisi. Le vent dominant souffle du SE. Les papillons l'affrontent donc de face ou de côté. Les quelques bourrasques décelées ont pour effet un retour en arrière de quelques mètres, l'insecte s'adaptant rapidement à cette situation passagère: l'individu qui traverse la baie baisse son vol; celui qui longe la dune s'abrite derrière elle. La plupart des vulcains qui se risquent au dessus de la baie épousent le comportement suivant: par la voie NS, le papillon calque sa direction sur celle de la dune mobile; à notre niveau le biotope dunaire vire à l'Est. Pour retrouver sa nouvelle trajectoire, le vulcain s'élève à une dizaine de mètres, semble hésiter, et enfin s'engage au dessus de la mer, réduisant progressivement sa hauteur de "reconnaissance". Le même comportement est noté chez les oiseaux migrants.

Il serait intéressant de mener une étude sur l'origine et la destination des déplacements saisonniers de vulcain transitant par la baie de Somme. Le marquage des sujets permettrait certainement d'utiles mises au point; encore faudrait-il disposer d'un réseau d'observateurs bénévoles sur le littoral nordique, picard et normand. Nous n'avons encore jamais recueilli de données relatives à l'hivernage ou à l'estivage du Vulcain dans la partie occidentale du département de la Somme. Toutes notes à ce sujet m'intéressent au plus haut point.

Autres observations :

9 VIII 76 : Le HOUDEL : 13h, vent N/O, neb:0/8, soleil visible : un vulcain arrive du Nord, donc en travers de la baie, et se dirige plein Sud au ras des vagues (JCR).

CAYEUX, 16h : un vulcain suit la dune vers le Sud.

26 VIII 76 : FORT MAHON Plage, 10h30, vent du Nord faible, marée montante: 6 vulcains arrivent du N et se dirigent vers le SE à 2 mètres d'altitude (JCR)

13 X 76 : ROISEL... : 12h45, vent Est, neb:1/8, soleil : 2 vulcains en plaine foncent vers le SO (JCR).

Jean Claude ROBERT
Station d'Etudes en Baie de Somme
80230 Saint Valéry sur Somme.

COMMENT J'AI CAPTURE 44 SATURNIA PYRI L. MALES .

par Z. TURPAULT

Le fait est bien connu: la femelle Saturnia pyri vierge, par les émanations qu'elle émet, attire les mâles à des distances de plusieurs kilomètres.

J'avais essayé plusieurs fois l'expérience, sans aucun succès, aucun mâle n'était venu (la femelle avait été fécondée).

Etant directeur d'école, j'ai la chance de recevoir de temps en temps, de la part de mes élèves, un papillon intéressant, mais hélas, trop souvent détérioré par des mains maladroites .

Cependant en juin 1975, une fillette de 12 ans, m'apporte un matin un Saturnia pyri femelle dont l'éclosion n'est pas encore terminée (elle l'a saisi sur un poteau électrique !). Cette fois il n'ya pas de doute, cette femelle est vierge §

Je cours l'enfermer dans un vieux garde-manger destiné à un élevage éventuel. L'école est bâtie à mi-pente sur des hauteurs de 90 m qui dominant la ville de Châtellerauld à une distance d'environ 1200 M .

Devant s'étendent des prés bordés de peupliers, saules, ormeaux, des champs cultivés et des jardins plantés d'arbres fruitiers.

À 21 h, je dispose le garde-manger sur une terrasse gazonnée longeant les bâtiments scolaires côté-ville. J'ai préalablement mis dans le garde-manger un bocal rempli d'eau où j'ai planté un rameau feuillu de lilas. La femelle accrochée à une feuille n'a pas bougé, mais au cours de la journée, ses ailes se sont définitivement déployées pour prendre l'aspect adulte.

Je pose le garde-manger sur une table de jardin de façon qu'il soit bien en évidence, et j'attends dissimulé sous un bouquet de lilas, le filet à la main.

La nuit tombe peu à peu, mais l'air est frais, il fait presque froid. Je pense que je ne prendrai rien, aucun papillon ne doit voler par une telle température ...

Mais vers 22 h une ombre passe dans le ciel : c'est un mâle. Il tourne d'un vol rapide autour du toit des bâtiments. Il disparaît, il revient volant plus bas au niveau du premier étage; il décrit encore un cercle et le voici rasant le mur le long des parterres. Puis il se précipite littéralement sur la cage, s'accroche aux mailles du grillage et parcourt ainsi en tous sens les parois pour trouver une issue afin de rejoindre la femelle. Je le capture aisément. Je cours déposer ma capture à la maison, ce qui me prend quelques minutes. À mon retour 2 autres mâles sont arrivés et cherchent, eux aussi, désespérément à rentrer.

Je capture 4 mâles le premier soir.

Le second soir, il fait toujours aussi froid, les mâles viennent se faire prendre au piège. Ils continuent ainsi pendant 10 jours ! Au total j'ai capturé 44 *Saturnia pyri* : 3 ou 4 complètement déchiquetés sont mauvais, tous les autres très bons ou bons.

Ma plus forte prise fut 10 dans la même soirée. J'avoue que cette fois je me trouvais comblé par mon expérience. Je pensai déjà à un record ! Depuis j'ai rencontré un collectionneur ayant totalisé plus de 50 ...

Mon expérience s'arrêta car je ne sus pas nourrir ma femelle. Je disposais dans la cage de la banane avariée, de la pomme gâtée, du sirop très sucré, mais je ne vis jamais la captive s'alimenter. De plus, elle ne me parut pas très normale car lorsque j'essayai de la rapprocher des aliments son vol était déséquilibré, elle tombait à la renverse; je la raccrochai alors au feuillage du lilas (je serais heureux, à ce sujet, d'être renseigné par des collègues plus avertis).

L'heure idéale de prise était 22h et 22h30. Les mâles arrivaient rapidement, quelquefois 3 ou 4 à la fois. Ils s'abattaient sur la cage. La femelle restait parfaitement immobile, ne semblant pas les voir. Finalement sa vie déclina peu à peu et elle finit par mourir, non sans avoir, au préalable, pondu une grande quantité d'oeufs.

À titre d'anecdote, j'ajoute que devant m'absenter au cours du week-end dans ma famille, pour ne pas me passer d'une soirée de chasse, je transportai ma femelle à 70 km au Sud de Poitiers. Le lieu, Celle-l'Evescault, près de Lusignan, situé au fond d'une cuvette entourée de bois, me parut moins bon que ma pente de Châtellerault. Je pris cependant 3 mâles.

Z. TURPAULT

Antoigné 86100 CHATELLERAULT

Note de la Direction : Il est toutafait regrettable que Mr Turpault se soit cru obligé de tuer les 44 *Saturnia pyri*. L'expérience aurait été tout aussi profitable s'il s'était contenté d'un dénombrement et par suite d'une élevage qui aurait permis de répéter l'expérience l'année suivante et de rendre à la nature les exemplaires tués.

G. BOUYSSOU